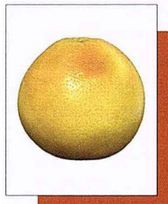


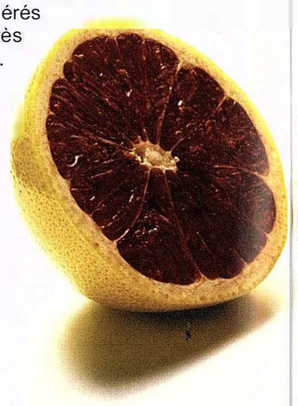
Le pomelo de Floride

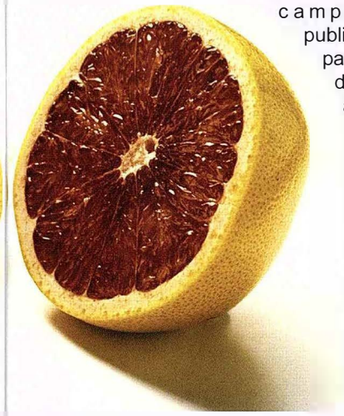
Une remontée de la production à ne pas surestimer

La Floride est revenue sur le devant de la scène internationale. Certes, les volumes exportés, de l'ordre de 13 millions de colis de 42.5 livres toutes destinations confondues, sont loin des 18 à 20 millions de colis d'avant la crise due aux ouragans de l'automne 2004. Néanmoins, ce niveau marque une nette progression par rapport aux deux campagnes précédentes (7.8 millions de colis en 2004-2005 et 8.9 millions de colis en 2005-2006) et permet à cette origine d'affirmer plus nettement sa place de premier exportateur mondial.

La remontée de la production à 26 millions de caisses culture de 85 livres explique en partie cette augmentation. Le déficit est resté important par rapport aux 40 à 46 millions de caisses qui constituaient la norme jusqu'en 2004, mais son ampleur a été moins prononcée que durant les deux campagnes faméliques 2004-2005 et 2005-2006. Aucune perte directe de production due aux cyclones n'a été à déplorer contrairement aux deux campagnes précédentes et l'impact des problèmes sanitaires est resté modéré.

De plus, les arbitrages réalisés par les producteurs ont été favorables au marché international du frais. La part de la production destinée à l'industrie a été plus faible que l'année dernière et est revenue à 60 %, son niveau moyen d'avant les ouragans. En effet, le marché du jus est de nouveau saturé et les écarts de triage ont été modérés grâce à un hiver très sec, entre autres. Parallèlement, la demande sur le marché local s'est encore contractée (cf. encart), d'autant que les fruits floridiens ont été interdits dans dix états producteurs (dont les états très peuplés de Californie et du Texas) pour lutter contre la propagation des problèmes sanitaires et que le gel a drastiquement réduit la production californienne. A l'inverse, les marchés internationaux ont été plutôt acheteurs. La faiblesse du dollar face au yen ou à l'euro a joué un rôle incitatif, en réduisant le risque financier pris par les importateurs. D'autre part, la campagne de publicité financée par le FDOC dans l'UE et au Japon a joué un rôle moteur sur les ventes. Ainsi, les volumes expédiés vers ces deux destinations sont sensiblement remontés.





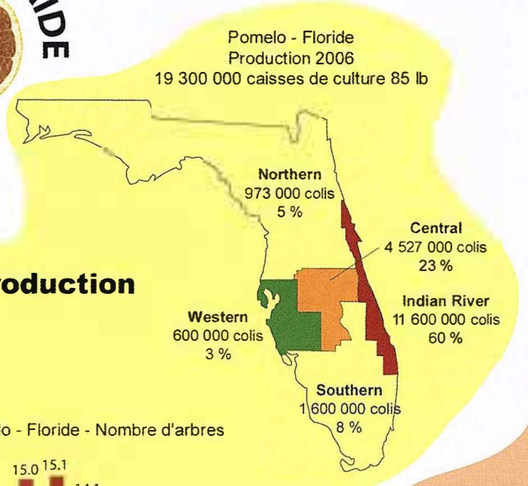
Doit-on pour autant envisager un retour progressif des arrivages floridiens à leur niveau moyen d'avant les ouragans, soit 6.5 millions de colis pour l'Europe et 11.5 pour le Japon ?

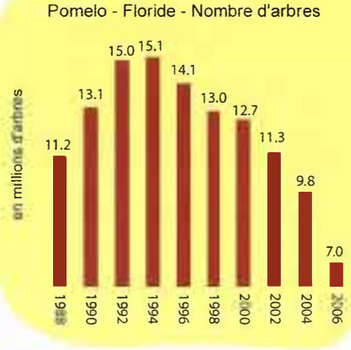
Ce scénario n'est pas envisageable à moyen terme. D'une part, le verger ne compte plus que 7 millions d'arbres, après une forte contraction ces dernières années suite aux conséquences directes et surtout indirectes des ouragans. En se basant sur des rendements moyens, la production ne peut donc excéder 25 millions de caisses culture, soit peu ou prou le niveau de cette campagne. Le manque de disponibilité en plants, qui sera encore important en 2007-2008 et sensible en 2008-2009, fait que la tendance ne pourra s'inverser rapidement. D'autre part, la dégradation fort probable des facteurs qui composent l'équation permettant d'extrapoler la production risque fort d'accentuer la baisse (problèmes sanitaires avec en premier lieu le chancre, le greening, l'urbanisation, etc.). Ainsi, dans la révision annuelle de son rapport « Florida Citrus Production Trends 2007-08 through 2016-17 », le FDOC prévoit des niveaux de production compris entre 18 et 22 millions de colis pendant les cinq prochaines campagnes dans ses scénarios les plus probables (http://www.floridajuice.com/user_upload/files/trends20_457f02e59f97d.pdf). Il faut aussi considérer que l'impact du chancre sur l'aspect des fruits risque fort de réduire la part de la production destinée au marché du frais.

Avec ces volumes, qui représentent tout de même la bagatelle de 700 000 à 850 000 tonnes, la Floride a la capacité de conserver sa place de premier exportateur mondial, mais sa domination ne sera plus aussi forte qu'auparavant ■

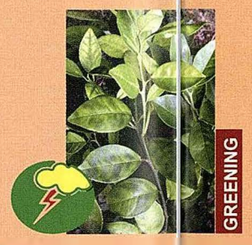
Eric Imbert, Cirad
eric.imbert@cirad.fr

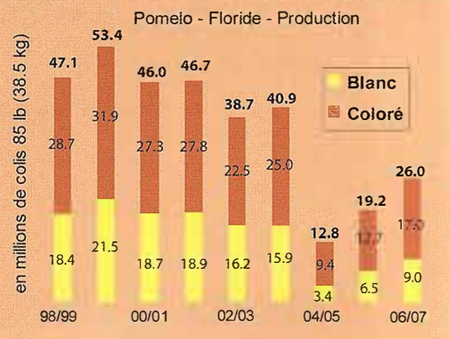
La production





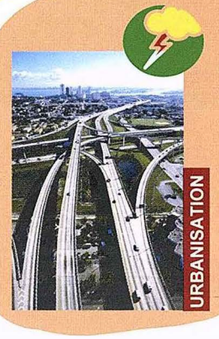
Les contraintes majeures

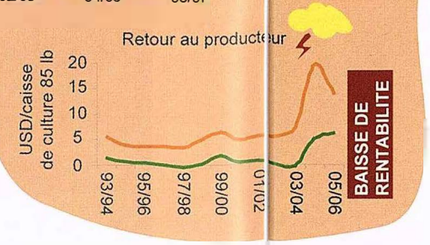




Production mondiale en tonnes

Monde, dont	5 900 000	100 %
Chine	2 020 000	34 %
Etats-Unis	1 555 000	26 %
Mexique	350 199	6 %
Israël	263 540	4 %
Afrique du Sud	212 348	4 %





Vers le marché du frais

Exports mondiales en tonnes

Monde, dont	935 536	100 %
Etats-Unis	384 246	41 %
Afrique du Sud	144 000	15 %
Turquie	135 000	14 %
Israël	78 000	8 %
Espagne	37 000	4 %

FRAIS

Pomelo frais - Exports (millions de colis 42.5 lb / 19.25 kg)

Saison	99/00	00/01	01/02	02/03	03/04	04/05	05/06	06/07
Total, dont	**33.9**	**31.9**	**31.8**	**28.3**	**30.1**	**13.4**	**12.5**	**20.3**
Japon	10.9	10.7	11.2	10.2	12.1	4.8	4.6	7.9
Etats-Unis	13.2	11.6	11.1	9.9	9.0	4.9	4.8	6.5
UE	6.4	6.6	6.6	6.2	6.9	2.8	2.1	4.4
Canada	2.3	2.2	2.2	1.6	1.8	0.8	0.8	1.3
Autres	1.1	0.7	0.7	0.3	0.6	0.1	0.2	0.3

Vers l'industrie

Volume mis à l'industrie en tonnes

Monde, dont	1 340 000	100 %
Etats-Unis	739 000	55 %
Israël	154 500	12 %
Mexique	113 000	8 %
Argentine	110 000	8 %
Afrique du Sud	60 000	4 %

INDUSTRIE

Pomelo transformé - Exports (millions de gallons SSE)

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Total, dont	**26.2**	**35.9**	**36.8**	**36.9**	**41.3**	**40.5**	**19.6**	**18.9**
Europe	16.1	18.8	21.9	21.2	22.2	18.4	7.1	10.4
Japon	5.6	11.3	10.1	11.0	13.4	17.1	7.2	4.3
Canada	2.7	3.1	3.0	3.4	3.1	3.5	3.2	2.8
Autres	1.8	2.7	1.8	1.3	2.5	1.6	2.1	1.4

Source : FDOC, FASS

Infographie : Chris Vincent